

Table des matières

1. Introduction	3
Un peu d'histoire et généralité	3
Un remède miracle ?	4
2. Quelle argile utiliser ?	6
- Les différentes argiles	6
- Les principaux types d'argiles	6
- Composition	7
3. Propriétés	9
- Générales	9
- Particulières	9
4. Usage externe	12
et les précautions s'y rapportant	18
effets secondaires, contre-indications	18
5. Usage interne	19
et les précautions s'y rapportant	21
6. Traitements des maladies et affections	22
7. Quelques usages domestiques	36

Illustration couverture Marie Fougère

© Diffusion différente / Utovie, 2008

1. INTRODUCTION

L'argile est probablement l'une des médecines naturelles les plus anciennement, et les plus instinctivement, connues et pratiquées, par les êtres humains comme par les animaux.

De nombreux livres sont parus uniquement consacrés à cette question. Généralement ils se reprennent les uns les autres, puisant aux mêmes sources, sans apporter grand-chose de nouveau, sinon une littérature souvent inutile et des témoignages pas toujours identifiés.

Contrairement à certaines affirmations, l'argile ne fera pas de miracle dans les cas de maladies et lésions graves. Elle soulagera et aidera activement à la « remise en état » mais son utilisation (notamment interne) devra dans ces cas-là être soumise à avis médical et les contre-indications devront être scrupuleusement respectées.

Un peu d'histoire

Facile à utiliser, peu coûteuse, universelle à bien des points de vue, c'est l'un des premiers moyens à utiliser dans la pharmacopée quotidienne.

D'autant plus que, comme l'a écrit le professeur Graeser : « Ce médicament est parfaitement sans danger, même s'il est pris en vain ou en trop grande mesure. Des préparations bien plus dangereuses sont avalées par le public sans critique et sans examen » (à ceci près, qu'en usage interne, certaines précautions sont de règle, nous les verrons plus loin).

Son utilisation remonte à des époques plus que lointaines : incertaines. Ainsi, par exemple, les Egyptiens l'utilisaient pour embau-

mer les momies et le résultat montre, qu'au moins dans ce domaine, son efficacité fut réelle.

Les Grecs utilisaient la terre de Lemnos. Galien la recommande. Les bains de boue sont réputés dès le XVI^e siècle. Et c'est souvent l'usage régulier de l'argile par les animaux qui inspira les humains...

Un remède miracle ?

Multiplés propriétés, pouvoirs de guérison très étendus, ont conféré à l'argile une aura quasi-miraculeuse. Il n'est que de lire certains ouvrages pour s'en rendre compte. Même s'il convient de reconnaître, avec le docteur Valnet que « l'analyse de l'argile ne suffit pas à expliquer toutes ses possibilités. Force nous est d'admettre donc que nous n'avons pas encore pu trouver d'explications à tous les mystères », force nous est d'admettre aussi que les progrès de la recherche font, là comme ailleurs, reculer les limites de la « croyance » pour nous rapprocher d'une science plus exacte.

Sachons, pour l'essentiel, que l'argile possède à peu de choses près, toutes les qualités d'un remède polyvalent, puisqu'elle est, grâce à ses nombreux oligo-éléments, un très puissant agent de régénération physique, en même temps qu'un re-minéralisant et rééquilibrant de premier ordre, sans oublier ses facultés avérées antitoxiques et anti-infectieuses.

A la manière de ses oligo-éléments, l'argile stimule les organes presque autant par sa présence que par sa quantité. Elle stimule, entre autres, les différents processus d'autodéfense du corps. On verra plus loin que la mise en route de ces processus s'accompagne presque toujours d'une aggravation du mal due à la dépense d'énergie faite pour aider ces processus à démarrer. L'organisme n'étant pas uniquement tourné vers la guérison mais d'abord vers l'assimilation d'un agent

externe de guérison. On pourra se reporter sur ce point de réflexe de l'organisme au volume de l'Encyclopédie d'Utovie consacré à *L'Hygiène vitale*.

Passant pour être un remède miracle, l'argile est encore trop souvent dénigrée par les « vrais » médecins. Certes, le charlatanisme a permis des amalgames malheureux, mais ce n'est pas une raison suffisante pour ne pas avoir dans votre pharmacie quelques blocs d'argile que vous pulvériserez à la demande ou à l'avance, ou quelque sachet d'argile en poudre, ou encore quelques tubes ou pots d'argile prête à l'emploi (voire tout simplement du dentifrice à argile qui sera employé en pommade !).

2. QUELLE ARGILE UTILISER ?

Les différentes argiles

Il existe deux origines principales à l'argile :

- l'argile d'altération rocheuse (décomposition du granit, par ex.)
- l'argile de sédimentation (bassin parisien, par ex.)

Les principaux types d'argile :

La **kaolinite**, ou argile blanche, surfine et souvent la plus pure. Utilisée pour la porcelaine dès la Chine ancienne (dans la région de Kao Ling, d'où son nom). Elle a un fort pouvoir couvrant, neutralise les excès d'acidité en régulant le taux de pH. Très active pour les cicatrises, elle a d'excellentes capacités de cicatrisation (tant humaines qu'arboricoles), d'absorption et d'adsorption. En France on la trouve principalement dans les régions de porcelaine (Limoges, sud-ouest).

L'**illite**. Assez commune et très répandue, potassique et alumineuse sa couleur va du gris blanc au marron selon sa richesse en minéraux, notamment en fer.

Son pouvoir d'adsorption est le plus faible des argiles.

L'argile verte.

La *montmorillonite*, originaire du Vaucluse (Mormoiron, d'où son nom), dite aussi argile verte de Provence. Réputée la plus homogène et constante. Forte en silice (presque 50 %) et riche en métaux.